

Veillez !

Je me rappelle de ces « veilles de nuits » que nous faisons lors des camps scouts. À chaque heure, nous relayions, recevant la responsabilité de veiller sur le campement. Nous alimentions le feu, nous contemplions les étoiles, et nous guettions les premières lueurs de l'aurore, signes annonciateurs de la puissance du soleil qui viendrait dissiper les ombres nocturnes. Nous étions également à l'affût des dangers : bruits suspects, rôdeurs autour du camp... Sitôt décelés, le veilleur sonnait l'alerte... et en quelques instants, les scouts sortaient tous de leurs tentes, sac au dos : le grand jeu était lancé !

« Veillez », nous dit Jésus (Mt 24, 42) ! Au jour de notre baptême, nous avons reçu une flamme que nous nous devons d'entretenir et d'alimenter... pas seulement pour nous-mêmes, mais pour tout le « campement » : « vous êtes la lumière du monde » (Mt 5,14). Conscient de sa vocation, le chrétien ne doit pas s'endormir, se laisser enfermer dans les ténèbres du péché : « Vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants

et restons sobres » (1 Th 5, 4 6). Tenant fermement la lampe de son baptême, le chrétien connaît le danger qui menace notre monde, mais il n'en a pas peur : « Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui avec la force de la foi » (1 P 5, 8 9). Car en effet, cette fragile lumière, à la lueur de laquelle le chrétien s'avance dans l'obscurité du monde, nous savons qu'elle trouve sa source dans l'éblouissante clarté, celle-là même qui se révélera au terme de notre veille, lorsque seront définitivement dissipées les ténèbres : « La nuit aura disparu, ils n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les illuminera » (Ap 22, 5).

Du chrétien, Jésus a voulu faire un veilleur, un protecteur, un éveilleur, un « espérant » ! La veille de l'Avent vient chaque année nous le rappeler.

Père Yves Molin
Vicaire de la paroisse Notre-Dame des Sources

M^{gr} Marc Beaumont
Evêque de Moulins

présentera ses

VOEUX aux diocésains

Le dimanche 8 janvier 2023, à 15h00, *Montmarault*

Espace Capdevielle
Rue Joliot Curie, 03390 Montmarault

SOYEZ TOUS
les bienvenus !

Le sens du don

Pourquoi donner et plus spécifiquement pourquoi donner à l'Eglise catholique ?

L'Apôtre saint Paul tout au long de ses voyages missionnaires ou dans ses écrits insiste sur la collecte pour soutenir les pauvres de l'Eglise à Jérusalem. En fait, pour lui, il s'agit de beaucoup plus que d'aider des indigents. Le don à travers cette collecte est un signe de communion entre les disciples du Christ. Donner aux pauvres, c'était mettre en œuvre l'Evangile en imitant le Christ.

Donner est un acte essentiel, une sortie de soi indispensable à notre vie. Que serait la vie humaine sans don ? Celui qui donne, même peu de chose, se préoccupe des besoins de l'autre.

Car dans le don vécu pleinement et dans toutes ses dimensions, chacun reçoit et donne à la fois. Le donateur se met en position de recevoir et d'apprendre de celui auquel il donne. Le geste du don n'est plus un acte condescendant mais il devient un geste d'égal à égal, une solidarité quasi familiale.

Ainsi donner à l'Eglise est plus qu'un devoir ou un besoin, c'est reconnaître que l'Eglise vous apporte, qu'elle vous donne ce qu'elle a de plus précieux, à l'image

de Pierre et Jean au boiteux de la belle porte : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. » (Ac 3,6). L'Eglise donne Jésus lui-même, celui qui nous relève et nous permet de marcher.

Si par définition un don est gratuit : « que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite ! » (Mt 6,3), il est légitime que le donateur s'interroge sur l'utilisation de son don. Se tissent alors des liens de partenaires où celui qui reçoit rend compte de ses besoins, de ses projets, de l'utilisation des dons.

Donner c'est enfin manifester une participation consciente à la mission de l'Eglise, c'est un signe de communion pour que l'Evangile continue à être annoncé, pour que le Christ continue à être connu et que l'Eglise Catholique dans l'Allier puisse répondre à celles et ceux qui se tournent vers elle.

Et n'oubliez pas, comme le rappelle saint Paul en citant Jésus dans ses adieux à Millet : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ! ». (Ac 20,35)

A quoi servent vos dons ?

pour l'Eglise Catholique en Bourbonnais



LE DENIER DE L'ÉGLISE



LES OFFRANDES DE MESSE

Rémunèrent les personnes :

Pour la rémunération des prêtres, la prise en charge des prêtres aînés, la formation des séminaristes, les salariés au service du diocèse.

Pour les prêtres actifs et retraités qui célèbrent à vos intentions.



LE CASUEL



LA QUÊTE



LE DON PAROISSE

Contribuent aux charges courantes :

Pour le chauffage, l'électricité, le mobilier, l'entretien courant, les rénovations, les chantiers paroissiaux, les documents imprimés...



LEGS, DONATION, ASSURANCE-VIE

Financent les travaux :

Pour les grands projets du diocèse, l'entretien des biens.

Donner sur le site du diocèse :

www.catholique-moulins.fr/faire-un-don



Les JMJ à Lisbonne!

Pour cette édition des pages diocésaines, je vous propose de voyager, dans l'espace et dans le temps, direction le Portugal !

Lors de chaque messe de clôture des JMJ, le pape annonce le pays qui accueillera l'édition suivante, suscitant la joie débordante des futurs hôtes ! C'est au pape que revient le choix du lieu ainsi que du thème de chaque JMJ. Seul l'Esprit Saint, qui a dû éclairer son discernement, connaît ses critères d'élection ; toutefois, il n'est pas étonnant que l'édition 2023 soit en Europe : depuis ses débuts en 1985, les JMJ alternent une destination européenne – une destination hors Europe. Après les JMJ de Panama en 2019, nous revenons « logiquement » en Europe, dans un pays qui accueille pour la première fois ce rendez-vous de l'Église universelle. Une occasion pour les jeunes du monde entier de venir découvrir la richesse historique, religieuse et culturelle de ce territoire.

Ce pays, six fois plus petit que la France, partage 832 km de frontière avec l'Atlantique et 1250 km avec l'Espagne. La péninsule ibérique, sous domination maure pendant 400 ans, prend ses traits actuels en 1143 lorsque la Castille reconnaît le nouveau royaume du Portugal. Les grandes découvertes marquent le début de l'âge d'or du pays (Vasco de Gama et Magellan étaient portugais) qui devient première puissance mondiale. D'un bond, nous sautons par-dessus le 19^e siècle qui verra la proclamation de la république, pour arriver en 1916 dans le lieu-dit de Cova da Iria : trois jeunes bergers, Lúcia, Francisco et Jacinta, aperçoivent un ange qui leur demanda de prier avec lui et de répéter : « Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime. Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas ». Puis une Dame vêtue de blanc leur apparut six fois, se révélant comme « Notre Dame du Rosaire » et leur demandant

de prier le chapelet. Depuis, le sanctuaire de Notre-Dame de Fatima accueille chaque année jusqu'à 4 millions de pèlerins et la dévotion des portugais à Marie est grande et suscite de nombreuses démonstrations de piété. Plus largement, chaque église, paroisse ou village du pays honore avec éclat et beauté ses saints, à travers de grandes processions magnifiquement fleuries. Le Portugal reste encore aujourd'hui un des pays les plus chrétiens d'Europe, et nul doute que sa dévotion mariale ait plu au pape pour vivre ces JMJ placées sous le regard de Marie.

Un petit mot sur Lisbonne qui nous accueillera la 2^e semaine : le centre historique, côtoyé par du moderne (en 1755, un grand tremblement de terre détruit 85% de la ville) est composé de 7 collines, accessibles par les fameux funiculaires jaunes. Capitale du Portugal, elle vit au rythme de ses 550 000 habitants, les lisboètes. Elle est traversée par le Tage (Tejo en portugais), image emblématique de la ville avec son pont rouge suspendu. Et dire que dans 10 mois, sa grande place du Commerce sera foulée par les pas de milliers de jeunes !

Séverine Cousquer
Coordinatrice de la Pastorale des Jeunes



Une année de visites pastorales

Mgr Beaumont rencontre les diocésains

C'est le rôle d'un évêque de connaître et visiter les habitants du territoire qui lui est confié. Après un peu plus d'un an parmi vous, il m'est apparu nécessaire de commencer des « visites pastorales » pour découvrir plus en profondeur les réalités économiques, sociales, ecclésiales des bourbonnais.

Dans l'Evangile on voit Jésus qui sans cesse passe de village en village. Le concile Vatican II indique : « les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. ». C'est cette vraie rencontre que je souhaite vivre avec vous en visitant le diocèse.

En 2019, le projet pastoral diocésain « Amis dans le Seigneur » encourageait déjà les baptisés à grandir dans l'amitié avec le Seigneur et avec les différents habitants du diocèse. Depuis deux ans, nous sommes invités à davantage « marcher ensemble » sur le chemin où le Christ nous conduit.

Ce sont autant d'encouragements pour vivre des rencontres et rendre grâce pour l'action de l'Esprit Saint dans les cœurs, dans les communautés, au cœur du monde.

Pour pouvoir prendre le temps nécessaire avec chacun je visiterai 3 paroisses cette année : Louise-Thérèse de Montluçon, Sainte-Marie Mère de Dieu et Saint-Léger Sainte-Procule. Un grand merci aux équipes et à leur curé qui ont accepté de me recevoir. Je confie à l'Esprit Saint ces visites pour qu'elles soient source de joie et renforcent notre dynamisme pour l'annonce de l'Evangile.

Monseigneur Marc Beaumont
Evêque de Moulins



Calendrier des rencontres

Paroisse Louise-Thérèse de Montluçon

Jeudi 1^{er} et vendredi 2 décembre 2022
Samedi 10 et dimanche 11 décembre 2022
Mardi 20 et mercredi 21 décembre 2022
Mercredi 4 et jeudi 5 janvier 2023

Paroisse Sainte-Marie Mère de Dieu

Dimanche 5 février 2023
Mercredi 22 et jeudi 23 février 2023
Mercredi 1^{er} et jeudi 2 mars 2023
Jeudi 9 et vendredi 10 mars 2023
Samedi 18 mars 2023

Paroisse Saint-Léger Sainte-Procule

Samedi 15 et dimanche 16 avril 2023
Mercredi 26 et jeudi 27 avril 2023
Mardi 9 mai 2023
Jeudi 11 mai 2023
Mercredi 24 et jeudi 25 mai 2023



Récollecion des prêtres, diacres, et leurs épouses à la Maison Diocésaine Saint-Paul le 12 avril 2022



Qu'est ce qu'une visite pastorale ?

Can. 396 -§ 1 L'Évêque est tenu par l'obligation de visiter chaque année son diocèse en tout ou en partie, de telle sorte qu'il le visitera en entier au moins tous les cinq ans, par lui-même ou, s'il est légitimement empêché, par l'Évêque coadjuteur ou l'Évêque auxiliaire, par le Vicaire général ou le Vicaire épiscopal, ou bien par un autre prêtre.

« La visite pastorale est une des formes, provenant de l'expérience des siècles, par laquelle l'Évêque maintient des contacts personnels avec le clergé et avec les autres membres du peuple de Dieu. C'est une occasion pour raviver les énergies des artisans de l'Évangile, pour les louer, pour les encourager et les reconforter ; c'est aussi une occasion pour inviter tous les fidèles à un renouveau de leur vie chrétienne et à une action apostolique plus intense. La visite lui permet en outre d'évaluer l'efficacité des structures et des moyens destinés à la vie pastorale, se rendant compte des circonstances et des difficultés du travail de l'évangélisation, pour pouvoir mieux déterminer les priorités et les moyens d'une pastorale organique. »

Ces visites donnent la possibilité au plus grand nombre de rencontrer l'évêque et laissent la part belle aux célébrations.

Une visée missionnaire ?

L'évêque dispose de deux moyens majeurs pour entrer en relation avec les diocésains (catholiques ou non) : les rassemblements et la visite pastorale.

Les rassemblements sont visibles principalement lors des célébrations de la liturgie chrétienne et touchent donc un public déjà proche de l'Église.

La visite pastorale permet la communion et l'encouragement de l'Esprit Saint. Elle permet à l'évêque de « voir ce qui se fait déjà, d'encourager ce qui se met en place et d'élargir les horizons en mettant en perspective la vie de telle ou telle paroisse dans une dimension plus diocésaine. Ces visites peuvent en effet permettre aux paroisses de se situer ou se resituer par rapport à la vie sociale des communes et cantons. Elles ne concernent pas uniquement les catholiques, car l'Église est en lien avec les réalités sociales les plus ordinaires. » comme le précise M^{gr} Jean-Christophe Lagleize, alors évêque de Valence.

La visite pastorale en pratique

Par sa dimension exceptionnelle, la visite pastorale peut marquer un arrêt sur image dans la vie des communautés chrétiennes, pour percevoir les nouveautés que l'on vit sans s'en apercevoir.

Une visite à la rencontre des personnes

En premier, l'évêque visite les personnes, à savoir : les prêtres, les diacres, les laïcs en mission, engagés sur la paroisse et tous les fidèles. Bien entendu, il rencontrera plus personnellement le curé qui porte la charge pastorale, et aussi les autres acteurs pastoraux.

Le calendrier fait la part belle aux temps d'échange avec les paroissiens, aux rencontres avec les acteurs de l'Enseignement catholique, de la pastorale de la santé ou des prisons selon les cas. Les communautés religieuses ne sont pas oubliées et sont invitées à s'associer à la visite pastorale.

Source : Diocèse de Cambrai

En paroisse, quelles sont les attentes ?

Paroisse Saint-Léger Sainte-Procule (Secteur de Gannat, Ebreuil...)

Il nous est demandé : qu'attendons-nous de la visite pastorale de notre évêque prévue en avril-mai 2023 dans la paroisse ? Nous nous sommes posé cette question lors de la rencontre d'EAP du 13 octobre dernier.

Les premières réponses ont été : « ranimer la flamme » ; « qu'il s'intéresse à tous ». L'un d'entre nous a fait remarquer : « Ce que nous lui demandons, c'est de faire ce que nous avons chanté de l'Esprit Saint au début de notre rencontre. » ... Toutes proportions gardées, c'était tout à fait ça !



Esprit de Dieu, Viens.

**R. Esprit de Dieu, Viens nous donner la vie,
Souffle sur nous, Viens ranimer nos cœurs !**

1. Viens des quatre vents, viens nous visiter, Viens souffler sur nous, Esprit de force.
Viens des quatre vents, viens nous relever, Viens souffler divin sur ton peuple !
2. Ouvre nos tombeaux et nous revivrons, Viens renouveler notre espérance.
Ouvre nos tombeaux : nous reconnaitrons Que tu es Seigneur pour les siècles.



1822-2022

Bicentenaire
DU DIOCÈSE DE MOULINS

Le Bicentenaire de l'Institution Saint-Joseph de Cusset

Cette année 2022, l'Institution Saint-Joseph de Cusset fête ses 200 ans, faisant de cet ensemble scolaire réunissant l'École Notre-Dame, le Collège Saint-Joseph et le Lycée Saint-Pierre, le doyen des établissements scolaires privés Bourbonnais. Fondée par M^{lle} Cougoul-Solignat à Cusset dans le jeune diocèse de Moulins, à la demande de son premier évêque, l'Institution connaît son véritable développement à partir de 1854, date à laquelle elle est confiée aux sœurs de Saint-Joseph de Chambéry. Sous leur impulsion, de petites écoles rurales et orphelinats se multiplient, en particulier dans la Montagne Bourbonnaise. Le Pensionnat, regroupant une bonne centaine d'élèves, devient réputé, au point qu'il est représenté à l'Exposition Universelle de Vienne en 1873. Fermée en 1904, l'Institution devient Maison de Retraite jusqu'en 1942, date à laquelle l'État Français autorise sa réouverture. Passée la période de l'Occupation et ses épisodes rocambolesques, le succès de l'éta-

blissement est immense. Les Sœurs sont obligées de construire sans cesse de nouveaux bâtiments et de s'adapter aux diverses modernisations de l'après-guerre : réformes de Vatican II, laïcisation de la société, arrivée des enseignants masculins, mixité dans les classes et baisse inéluctable des vocations. En 1986, le premier directeur laïc est nommé. Caroline Sommet, nommée à la rentrée 2022 à la tête de l'Institution et de ses 1000 élèves, est la cinquième personne successive à porter ce titre. « Saint Jo », comme beaucoup l'appellent, rentre aujourd'hui de plain-pied dans son troisième siècle d'existence !

Olivier Perret
Institution Saint-Joseph de Cusset

Pour en savoir davantage : « Saint Jo » Cusset, 200 ans en Bourbonnais, par Olivier PERRET, 244 pages, 201 illustrations. Vente à l'Institution Saint-Joseph (22 euros) ou par envoi postal (30,30 euros).
Pour tout renseignement : bicentenaire@isc03.com

DÉCOUVERTE D'UNE FIGURE DU DIOCÈSE

Jeannette Neury, *Une jociste militante, courageuse et dévouée à son prochain*



Cette jeune fille, issue du milieu ouvrier de Moulins, travaille comme employée à la comptabilité d'un magasin de tissus de la ville. Elle fait partie de la première équipe de JOCF de Moulins, qui voit le jour le 11 mai 1937, elle en devient rapidement responsable, puis de la fédération. Pendant la guerre, grâce à une cousine jaciste, elle peut réaliser des colis pour des pauvres de Moulins ; elle aide également les malades et les travailleuses du sanatorium Marie-Mercier, au Montet et collabore à l'organisation des cours de formation ménagère.

En avril 1939, dans un souci d'apostolat, elle change de métier, et effectue la tâche pénible de mécanographe. On souligne son souci de ses collègues et son action morale. Présidente de l'équipe fédérale JOCF, elle forme les militantes. Durant la guerre, certaines réunions, clandestines, rassemblaient jusqu'à 200 jeunes filles. Le 14 juillet 1945, elle défile à Moulins avec l'ensemble des jocistes.

Ses notes spirituelles témoignent de son souci de suivre le Christ, compagnon constant de sa vie. Elle meurt de la fièvre typhoïde, offrant sa vie pour le mouvement. Ses compagnes écrivent : « Elle fut pendant sept ans l'âme et le cœur de toutes nos réunions, se consumant à ce don total à toutes les détresses, à toutes les angoisses, à tous les appels du Christ ouvrier chez ses sœurs de travail. »

JOC, jociste : Jeunesse Ouvrière Chrétienne de France.
JAC, Jaciste : Jeunesse Agricole Chrétienne.

Bibl. : Maxime SECHAUD, Une militante jociste, Jeannette Neury (1919-1945), Bar-le-Duc, Imprimerie de l'œuvre St-Paul, 1948, 47p.

Toutes les informations sur le bicentenaire du diocèse :

www.catholique-moulins.fr/bicentenaire-du-diocese



Prieurale de Souvigny

Retour de la statue de Marie-Madeleine

L'église prieurale de Souvigny et son musée conservent de nombreuses statues de grand intérêt plus ou moins mutilées. Parmi celles-ci, sainte Marie-Madeleine, de retour de restauration, force l'admiration de tous les visiteurs. Peu étudiée jusqu'alors, Jacques Baudoin considère à raison qu'il s'agit d'une des plus belles sculptures du XV^e siècle et une des plus surprenantes du Bourbonnais. Dans un état proche du péril en 2019, elle doit rejoindre la quarantaine d'œuvres présentées dans l'exposition « La sculpture Bouronnaise entre Moyen-Age et Renaissance » au musée Anne de Beaujeu dont les commissaires sont Maud Leyoudec et Daniele Rivoletti. Hubert Boursier, restaurateur du patrimoine et enseignant à l'Institut National du Patrimoine doit alors faire le point sur l'état des sculptures et leur possible déplacement. Le jugement tombe rapidement pour cette sculpture : elle ne peut ni être déplacée, ni être présentée lors de

l'exposition sous peine d'une catastrophe. Hubert Boursier fait alors une proposition à la commune de Souvigny qui ne peut être refusée. La sculpture sera restaurée par un ou une étudiante de l'INP pendant sa dernière année de formation. C'est ainsi que Marie-Madeleine arrive entre les mains de Lise Lefèvre. Dès cet instant, un dialogue de grande qualité est entretenu tout au long de la restauration, aussi bien sur les aspects historiques que techniques. Lise Lefèvre sait animer la concertation des différents intervenants aux moments-clefs de son travail. Sa grande force est de parvenir à convaincre les responsables scientifiques de démonter la sculpture et de lui redonner l'aspect qu'elle possédait avant les années 1930 grâce à une photographie retrouvée lors du travail de recherche. L'ajout du phylactère est exécuté par un sculpteur professionnel Monsieur Patrick Turini, financé grâce à la mise en place d'une souscription avec la Fondation du Patrimoine. Le 8 octobre 2022, Lise Lefèvre présente son travail devant une centaine de personnes en l'Espace Saint-Marc de Souvigny, tous passionnés et admiratifs. La sculpture restaurée sera présentée d'avril à novembre 2023 au musée de Souvigny au sein de l'exposition temporaire « Trésors cachés d'un prieuré clunisien », exemple majestueux de la raison pour laquelle le site de Souvigny candidate au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Matthieu Pradels

Guide-conférencier au musée de Souvigny

La Marie-Madeleine de l'église Saint-Pierre Saint-Paul de Souvigny a fait l'objet d'un projet de conservation-restauration dans le cadre d'un diplôme à l'Institut National du Patrimoine à Paris, entre septembre 2020 et septembre 2021. Ce projet a commencé par l'étude historique de l'œuvre, qui a permis de souligner l'importance des influences artistiques des régions environnantes du Bourbonnais. À cette occasion, une œuvre en albâtre représentant sainte Marguerite d'Antioche (MET, New York), réalisée par le même sculpteur, a pu être identifiée. Dans un deuxième temps, la sculpture a fait l'objet d'une étude technique et matérielle qui a permis d'identifier la pierre comme étant un calcaire de Charly (18) et de reconstituer l'historique matériel de la sculpture. En effet, l'observation matérielle et l'étude de documents d'archives ont mis en évidence plusieurs anciennes interventions de restauration dont plusieurs collages avec des colles et mortiers divers, des goujonages ainsi que la restitution de certains volumes. Ces anciennes interventions étaient alors la cause majeure des altérations visibles sur l'œuvre et de son état particulièrement instable, provoqué notamment par la présence de nombreuses fissures. Pour remédier à



cet état, les interventions de conservation-restauration ont été nombreuses. Tout d'abord, la sculpture a été nettoyée à l'aide de plusieurs techniques, dont celle du microsablage. Suite à cela a pu commencer la « dé-restauration » de la sculpture, qui a consisté à retirer les anciennes restitutions et à démonter les anciens collages. Les 12 fragments constitutifs de l'œuvre ont ensuite été remontés, à l'aide de matériaux stables dans le temps et réversibles. Cette intervention a permis de replacer des fragments originaux qui avaient été retrouvés dans l'église. Des comblements en mortier de chaux ont ensuite été réalisés. La dernière intervention a été celle de la restitution des volumes, et notamment du phylactère, selon un état connu de la sculpture documenté par une photographie ancienne. Cette intervention a été menée par le sculpteur professionnel Patrick Turini. Les traitements menés lors de ce projet ont ainsi pu assurer la conservation et améliorer l'appréciation de la sculpture de Marie-Madeleine, qui a pu retourner à Souvigny, pour le plus grand plaisir de ses visiteurs.

Lise Lefèvre

Restauratrice de la statue de Marie-Madeleine



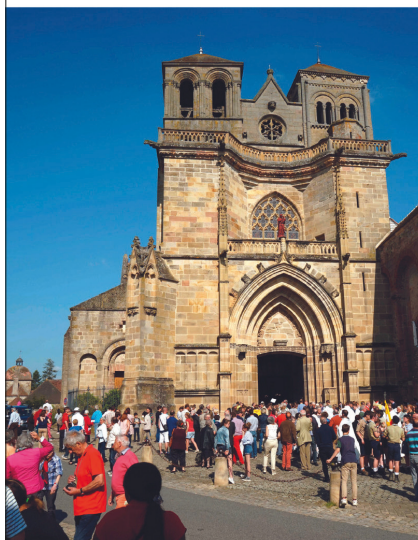
DU 16 OCTOBRE 2022
AU 15 OCTOBRE 2023

1822-2022

Bicentenaire

DU DIOCÈSE DE MOULINS

Marcher ensemble - Célébrer - Faire mémoire



TOUTES LES INFORMATIONS SUR :

WWW.CATHOLIQUE-MOULINS.FR/BICENTENAIRE-DU-DIOCESE

Crédits photo :

Catholic : Amor Santo (lanternes) ; Canva (papier à musique, visuel p1 et visuel bicentenaire p8)
Diocèse de Moulines (photo de groupe p. 4)